

## *Cratère de pomme de terre*

Je voudrais une petite fleur, s'il vous plaît, pour ma Julie, car elle a beaucoup pleuré.

Pleuré son père et aussi sa mère. Pensez : ces deux malencontreux, malheureux sont devenus des fonctionnaires, adultes en cage de verre.

Julie voudrait bien les aider à en sortir mais ils ne voient pas la frontière : quelle misère !

-- De trop penser, j'en deviens bête! Pourquoi les en tirer ? Ils sont tout bleus. Ils déteindraient sur mes cheveux. Ils ne voudraient plus sauter en l'air, ni tourner un pied, pas même les deux. Ils préfèrent, comme des C.. Tourner en rond dans leur petit cratère de fonctionnaire.

Fonctionnaire, fonctionnaire...

Ca rime à quoi ? A hic ? à tic? à forme ? A formatique, Informatique...

Ö drôle de cratère : Quelle misère.

Je ne veux surtout pas devenir comme eux !

Pourtant, un jour, Julie tombe sur la tête ! La voilà devenue violette, puis verte, surtout pas bleue.

Pourtant, un jour, Julie se cogne, frotte sa trogne, n'en croit pas ses yeux...

Elle est dans les bras de son père, le fonctionnaire, du cratère de l'informe à tics. Son père, lui, devient tout rouge, Il arrive même à remonter ses chaussettes qui jouaient toutes seules de l'accordéon !

Et soudain, Julie s'trémousse ; elle l'indispose ; Il la dépose, se frotte la tête, s'asperge les yeux; Il fait même... une pirouette : et Patatra ! tout est cassé : le fil électrique, la cage figée !

Julie jubile.

-- Papa, qu'as-tu fait ? tu as perdu ton travail ? tu as retrouvé ta tête ?

Et Pierre se rappelle son prénom, son accordéon. Il retrouve la mémoire; en perd l'équilibre, si fragile... Plus de squelette en verre de bière. Seul, avec Julie, recommencer. Tout s'complice...

Et c'est fini ?

-- Sans Julie et sans Pierre, que faire dans ma cage de verre ? Peut-être pourrais-je manger un peu ? Avaler 2 ou 3 comprimés et m'assoupir sans broncher, sans cracher, sans râler ! Pourtant je recommence à avoir la nausée.

-- Entends-tu? D'où vient cette rumeur qui fait vibrer la glace ? La rosse, elle ne va pas oser !

Et elle tape, et elle frappe, elle se blesse, rien n'y fait !

Informatique ! Informatique ! Tique ? Tiquabo Tique à l'eau !!! Et elle nage, enfile une traîne de lettres sans que rien n'y paraisse. La voilà devenue transparente dans l'onde des autres yeux de fonctionnaires, quelle misère !

Elle ne cogne plus, elle flotte, elle dérive puis chavire et soudain, elle voit Pierre et sa Julie. Elle plonge et se retrouve sur le parvis, tout en haut de la guirlande des manèges aux guichets fermés. Pierre et Julie sont là : il joue de l'accordéon, Julie saute sur un pied puis sur l'autre en suçant du caramel.

Pierre n'a jamais su nager, c'est pourquoi, il ne peut comprendre qu'elle soit là à les regarder...

Et, elle aussi devient rouge, elle enlève ses hauts talons, secoue sa chevelure et dégringole, tout de go, de là-haut. La voilà sur le chapeau de Pierre.

Il n'en croit pas ses yeux !

-- Comment toi aussi ? Te voilà par terre, Sur cette terre, sans travail ! Que va-t-on faire ?

Soulagée, Anne sourit, Jette ses neuroleptiques et embrasse Julie.

-- J'ai toujours aimé les histoires, les contes de fées aux méchantes sorcières et aux drôles de lutins. Nous en raconterons ensemble, Ainsi, aiderons-nous ces pauvres hères à sortir un peu de leur cratère, Quelle misère !

Et vite, elle tend un fil de mots et y retrouve l'équilibre.

-- Où en êtes-vous de votre misère? Demandent-ils à la ronde.

-- Quelle misère? Pas le temps d'y songer.

-- Quel cratère? Pas le temps d'éternuer. Travailler, trimer et s'évader avec les neuroleptiques, l'alcool et la télé...

*Quelle drôle de sphère Que notre hémisphère !*

*Vive les cratères de pomme de terre*

© CLEF – Paris 1996